

EL ESTORNO ASTUTO.

Vió un estornino sediento
De agua pura una botella,
Mas para beber en ella
Halló grave impedimento.

Que al cuello apenas llegaba
El licor para él tan rico;
Introdujo, pues, el pico
Mas al agua no alcanzaba.

Concibió en tan gran apuro
Practicar un agujero:
Picoteó el vaso; pero
Era de un cristal muy duro.

El pájaro porfiado,
Volcarlo luego pensó;
Tampoco lo consiguió,
Que era el vaso muy pesado.

Pero al cabo un pensamiento,
A las mientes se le vino,
Y el pertinás estornino
Pudo conseguir su intento.

Piedrecitas dentro echó,
Subió el agua lentamente,
Y el ave cómodamente
La sed al fin apagó.

*Mas vale maña que fuerza
Que fácil la reflexion
Hará aquello en que su acción
Con firme constancia ejerza.*

LE SANSONNET PRUDENT.

Un sansonnet altéré trouva un flacon d'eau. Il essaya de boire; mais l'eau arrivait à peine au col du flacon, et le bec de l'oiseau n'atteignait pas jusque-là.

Il se mit à becqueter le dehors du vase, afin d'y pratiquer un trou. Ce fut en vain, le verre était trop dur.

Alors il chercha à renverser le flacon. Cela ne lui réussit pas davantage: le vase était trop pesant.

Enfin le sansonnet s'avisa d'une idée qui lui réussit; il jeta dans le vase de petits cailloux qui firent hausser l'eau insensiblement jusqu'à la portée de son bec.

L'adresse l'emporte sur la force: la patience et la réflexion rendent faciles bien des choses qui au premier abord paraissent impossibles.